

La seule usine belge de recyclage de PET sort de terre

CHARLEROI Couillet

À Couillet, à côté de Tibi et de Valtris, la première usine belge de recyclage de PET va voir le jour. 80 % des bouteilles collectées en Belgique y seront traitées.

En Belgique, 92 % des quelque 45 000 tonnes de PET – la matière des bouteilles en plastique jetables – sont collectés grâce à FostPlus, qui organise leur recyclage. C'est un record en Europe, qui dépasse d'ores et déjà l'objectif fixé pour 2029 par l'Union. Un fait important qui ne donne que plus de sens encore au développement d'une économie circulaire, chère au Gouvernement wallon, par la création d'une usine de recyclage de ce PET en terre wallonne, avec donc une dimension locale très actuelle.

Annoncé l'an dernier, le projet est en train de se concrétiser à Couillet, sur le site du pôle environnemental. Hier, la première pierre a été posée – ou plus exactement les premiers boulons ont été serrés – par le ministre wallon de l'Économie, Willy Borsus et le bourgmestre carolo Paul Magnette, sous les yeux de la ministre



Les ministres Borsus et Tellier, et le bourgmestre Paul Magnette, ont procédé à l'inauguration du chantier. Dans une évidente bonne humeur...

wallonne de l'Environnement Céline Tellier, et des représentants des partenaires de ce projet, premier du genre en Belgique.

De la bouteille à la bouteille

Celui-ci a été l'objet d'un appel d'offres remporté par un consortium formé par Suez, expert en traitement de déchets, et Sources Alma, leader en volume des eaux embouteillées en Belgique et en France. FostPlus, qui organise l'obligation

de reprise des emballages, l'intercommunale Tibi, qui met à disposition le terrain, la SRIW et BNP Paribas, pour le financement, et la Wallonie, qui subsidie les emplois futurs, complètent la liste des partenaires.

Le rôle de l'usine sera de traiter les PET collectés dans les cinq centres de tri de PMC répartis en Belgique, dont Valtris, à deux pas, et Val'Up, à Ghlin. De l'usine Filao ressortiront des granulés qui entreront ensuite dans la composition de

nouvelles bouteilles en PET recyclé (r-PET), sur d'autres sites de Sources Alma proches de la frontière, près de Lille notamment. Ici aussi, on anticipera les normes européennes : 30 % de la matière des nouvelles bouteilles seront composées de matière recyclée, les objectifs de l'Union étant de 25 % en 2025 et de 30 % en 2030... Et dans une logique d'économie circulaire et locale, les bouteilles neuves remises sur le marché belge seront issues de celles qui ont été

recyclées.

On recrute

La capacité de traitement de l'usine en devenir sera de 40 000 tonnes de bouteilles collectées par an. L'objectif de valorisation qui sera atteint après quelques mois de fonctionnement, est de 80 %, soit 33 000 tonnes par an. Le processus permettra d'économiser 3 tonnes de CO₂ par tonne de PET produit. L'usine sera en outre complétée par la pose de 12 000 m² de panneaux solaires. L'investissement total s'élève à 40 millions €.

Côté emploi, c'est aussi une bonne nouvelle : « 40 à 42 emplois nouveaux seront créés sur le site de Couillet », annonce Éric Trodoux, COO de Suez Belgium et de Suez Circular Polygum Europe. Le recrutement est dès à présent lancé. Les profils recherchés sont des opérateurs, qui travailleront en trois pauses, cinq ou six jours par semaine, ainsi que du personnel de maintenance et administratif.

Les travaux seront en principe terminés fin 2022. L'activité débutera en janvier 2023 pour atteindre son rythme de croisière au deuxième trimestre.

Benoit Wattier

« Un recyclage de très grande qualité, en circuit court »

Les dirigeants politiques présents hier à Couillet n'ont pu que se réjouir du projet Filao.

Céline Tellier, parce qu'il contribue à réduire le volume de déchets finissant à l'incinération, tout en réalisant un recyclage « de très grande qualité et en circuit court ». Alors qu'auparavant, ce recyclage se faisait un peu partout dans le monde, parfois dans des conditions sociales et environnementales délicates.

Willy Borsus, parce qu'il s'inscrit dans une activité économique importante de la Wallonie, le plastique, et qu'il répond aux objectifs wallons d'économie circulaire et de relocalisation de l'activité économique, qui plus est avec de l'innovation. « Il participe à un processus de réindustrialisation, à travers des partenariats public-privé », a souligné en substance le vice-président wallon.



La construction de l'usine se terminera en fin d'année. Sa mise en service est programmée en janvier 2023.

Paul Magnette, enfin, s'est réjoui de voir cet ancien site industriel majeur, qui a accueilli les usines de Cockerill et Solvay, retrouver un nouveau destin enviable. Il a souligné la clairvoyance de l'intercommunale Igretec et de l'invest carolo Sambrinvest qui ont vu la nécessité d'un pôle environnemental

pour Charleroi concrétisé sur ce site, aujourd'hui orienté vers l'économie circulaire. « J'étais un peu inquiet à l'idée que le plastique puisse un jour disparaître. Mais avec la mer de plastique, qui s'étend sur 1,6 million de km² dans le Pacifique nord, le boulot ne manquera pas », a-t-il conclu, non sans humour. B.W.

Huit étapes

L'usine Filao fonctionnera selon un processus en huit étapes. Arrivées en balles au centre de recyclage, les bouteilles sont triées pour en éliminer les impuretés. Suit un lavage à froid puis à chaud, le broyage, un traitement de décontamination sous vide à 160-210° et l'injection d'azote. Suivent le séchage, le tri par laser puis l'extrusion pour produire des granulés de r-PET et, enfin, le traitement final pour l'utilisation alimentaire. Un processus qui, au fil des recyclages, ne fera pas perdre de qualité à la matière : « Le système SSP permet d'améliorer la cristallisation et la viscosité de la matière », précise Luc Baeyens, CEO de Sources Alma. B.W.



L'Avenir - Local: entre Sambre et Meuse 26/01/2022, pages 4 & 5

Tous droits réservés. Réutilisation et reproduction uniquement avec l'autorisation de l'éditeur de L'Avenir - Local: entre Sambre et Meuse

